

Baptiser *Les Fossiles*, un défi terminologique

Hugues MARCHAL*

Dans ses lettres à Flaubert, Bouilhet ne désigne jamais *Les Fossiles* par un terme générique répandu. Le « poème qui, je crois, ne sera pas ce que nous pensions »¹ fait l'objet d'une seule ébauche de caractérisation : en 1862, son auteur parle d'un « poème naturaliste »² – une formule qui, bien sûr, ne renvoie pas au courant littéraire promu ultérieurement par Zola, mais à l'histoire naturelle³. De son côté, quand dans sa préface de 1872 aux *Dernières chansons*, Flaubert salue « le seul poème scientifique de toute la littérature française qui soit cependant de la poésie »⁴, lui aussi attribue au texte un nom de genre peu diffusé.

Il faudra en effet attendre 1898 pour que Joseph Manin publie *À travers l'infini* et qualifie ce poème, dès son titre, de « poème scientifique »⁵. Les deux syntagmes de *poème* ou *poésie scientifique* avaient bien été employés plus tôt par la critique, à partir d'une date qui ne semble pas antérieure au Premier Empire, mais leur usage resta rare et massivement péjoratif durant les deux premiers tiers du XIX^e siècle⁶. C'est Saint-Marc Girardin qui paraît parler le premier, en 1827, de « poésie scientifique », à propos du discours en vers que Beaumarchais prête à la Nature dans le prologue de *Tarare*. Mais ce choix

* Université de Bâle

1. Lettre du [22 mars 1854], in Louis Bouilhet, *Lettres à Gustave Flaubert*, éd. M. L. Cappello, Paris, CNRS éditions, 1996, p. 48.

2. Lettre du [12 juillet 1862], *id.*, p. 393.

3. La première occurrence donnée par Gallica est postérieure de plus de dix ans, mais prend le même sens : *L'Insecte* de Michelet est célébré comme un « poème naturaliste » par L[ouis] A[sseline], « Chronique littéraire », *Musée universel*, 1876, 1^{er} semestre, p. 207.

4. Préface à L. Bouilhet, *Dernières chansons*, Paris, Michel Lévy frères, 1872, p. 21-22. Orthographe modernisée, comme dans toutes les citations à venir.

5. Voir Joseph Manin, *La Cosmographie de l'esprit (paradoxe philosophico-astronomique)*, suivi de : « À travers l'infini », *poème scientifique*, Paris, Bibliothèque des modernes, 1898.

6. Nous simplifions volontairement le panorama à ses traits dominants : Gudin de La Brenellerie, par exemple, emploie en bonne part l'expression « poème scientifique » dans la seconde édition de son *Astronomie* en vers, Paris, Didot, 1810, p. 3.